

Stopper Amazon avant qu'il ne soit trop tard

Nous affrontons une crise sans précédent qui a une nouvelle fois révélé les profondes inégalités de notre société. Les « *premiers de corvées* », très majoritairement des femmes, risquent leurs vies au quotidien, des dizaines de milliers de personnes ont perdu ou vont perdre leur emploi et un million de personnes supplémentaires sont passées sous le seuil de pauvreté en France.

Mais tout le monde n'est pas affecté de la même manière. Amazon, le géant du e-commerce, apparaît comme le grand gagnant de la crise. Depuis le début de l'année 2020, ses ventes ont explosé et la fortune de Jeff Bezos a dépassé les 200 milliards de dollars. Des gens cloîtrés chez eux, qui commandent nourriture, vêtements ou produits électroniques sur le site d'Amazon, regardent Amazon vidéo ou écoutent Amazon music, c'est la situation rêvée pour Jeff Bezos. Et tant pis si cela se fait au prix de 20 000 salariés contaminés par le COVID, d'une explosion du nombre de produits importés, du recours aux transports les plus polluants, de la destruction de milliers d'emplois dans les commerces de proximité, d'une évasion fiscale massive, ou de l'artificialisation des terres pour construire 20 nouveaux entrepôts en France.

Avec le second confinement et la fermeture de nombreux petits commerces, Amazon se frotte une nouvelle fois les mains. Pire, Emmanuel Macron lui déroule le tapis rouge ! Non seulement il se refuse à stopper les projets en cours d'entrepôts, centres de tri et agences de livraison, mais il a décidé d'interdire à tout le monde de vendre des produits non essentiels sauf... aux géants de la vente en ligne !

En faisant ce choix, le président dessine un monde d'après pire qu'avant. Celui d'un capitalisme sécuritaire dominé par les GAFAM, ces géants du e-commerce et de la vie numérique. Celui d'une multinationale en train d'asseoir son monopole dans la vente de milliards de produits en détruisant la vie sociale locale, une multinationale qui détruit 4,5 emplois lorsqu'elle en crée un, qui remplace progressivement ses salariés par des robots et qui a recours à des milliers de travailleurs précaires pour livrer ses produits. Conscients de ces dangers, les membres de la Convention citoyenne pour le climat ont proposé un moratoire sur la construction de nouvelles surfaces commerciales, mais Emmanuel Macron et son gouvernement font tout pour que les entrepôts de e-commerce en soient exclus.

Les faveurs accordées par le Président au géant de Seattle ne sont pas nouvelles mais, avec la crise et le confinement, Amazon menace la survie même de l'ensemble du secteur du commerce. Si elle n'est pas stoppée, l'expansion d'Amazon pourrait conduire au doublement de sa part de marché et provoquer la destruction de 100 000 emplois partout en France. Elle se traduirait également par la distribution de 2 milliards de produits supplémentaires par an et nous enfoncerait encore plus dans le chaos climatique.

La crise du Covid devrait nous servir à repenser en profondeur nos modes de consommation et de vie sociale, pas à nous enfoncer dans un monde de surconsommation prédateur. D'où l'importance d'un moratoire pour nous permettre de

réfléchir à des alternatives en matière d'emploi et de développement de la vie locale compatibles avec les enjeux climatiques et sanitaires. Le vote de la "loi CCC" est la dernière opportunité pour stopper cette expansion avant que les dégâts ne soient irréversibles.

Pour faire face à l'urgence, une taxe exceptionnelle sur le chiffre d'affaires d'Amazon et des autres profiteurs de la crise est également indispensable. Elle permettrait dans l'immédiat de financer les mesures de préservation de l'emploi et le fonds de solidarité pour les commerces de proximité.

La fronde qui monte partout en France doit encore s'amplifier, car le monde rêvé par Amazon est en totale contradiction avec la profonde aspiration à des vies décentes sur une planète vivable. C'est la raison pour laquelle nous nous mobiliserons d'ici au 27 novembre prochain, date du "Black Friday", pour montrer l'urgence de stopper l'expansion du géant du e-commerce avant qu'il ne soit trop tard.